

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-825-Lumiere-de-l-instant.html>



# I.D n° 826 : Lumières de l'instant

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 22 juin 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Quelques mots d'actualités, avant de faire plus précisément écho au livre de Marc Gratas :** [L'Autre Part](#) (Les Ecrits du Nord, éditions Henry), *prix des Trouvères* 2018 - et de la ville du Touquet. Dans le même ordre d'idées, les éditions [La Tête à l'envers](#) nous informent de l'attribution du *prix Mallarmé* 2019 à **Claudine Bohi** pour *Naître c'est longtemps*. L'I.D n° [792](#) : *Voir le jour* présentait ce livre : il n'est pas déplaisant pour qui se livre à l'exercice funambulesque de la critique de se sentir de temps à autre confirmé dans ses choix. Par ailleurs, le *prix des Découvreurs*, dont on rappelle qu'il est décerné par un jury composé de centaines de lycéens, revient à *Lettres d'une île* (aux éditions [p.i.sage intérieur](#)) d'**Alexandre Billon**, dont les lecteurs de ce site (voir le [Repérage](#) du [26 septembre 2016](#)). et de *Décharge* [173](#) ont eu la primeur des premiers textes publiés, à la faveur de ses *Poèmes de plage* extraits d'un recueil jumeau du manuscrit récompensé.

Marc Gratas a suivi une trajectoire assez comparable à celle d'Alexandre Billon : lui aussi fut retenu - c'était le [6 mai 2016](#) - dans la rubrique *Voix nouvelle*, pour le même manuscrit aujourd'hui récompensé, intitulé en ce temps : *Inexprimé*, dont je publiais les premières pages. Je qualifiais alors cet ensemble poétique d'*introspectif et méditatif*, et je ne saurais mieux dire aujourd'hui : Marc Gratas est par excellence le poète de l'instant, - ou de l'instantané ; et **Patricia Castex Menier**, présidente du jury pour cette année et préfacière du recueil, de saluer *cette faculté de surprendre le réel et tout à la fois de se laisser surprendre par elle* :

L'éternité réside  
dans l'immédiateté

dit un poème. Et un autre :

Maintenant  
est l'intensité

Ce qui peut se résumer par ce poème, que cette fois je cite dans son intégralité :

Lorsque  
seul  
reste l'instant  
nu  
au-dedans  
alors vient  
la lumière

Il est tentant d'établir une équivalence entre la fulgurance de l'expression poétique de Marc Gratas et le geste

pictural qu'également il pratique, dont la couverture d'["Ici commence la frontière"](#), de **Pierre Moreno** (polder n° 173) fournit un bon exemple. Mais ces instants privilégiés, qui illuminent le parcours de l'artiste, ne se donnent pas sans peine, sans un effort pour les faire advenir : *inlassablement / remplacer le fini / par un autre commencement*. Tout cela définit au fond un mode de vie, une sagesse :

Arracher  
une strate après l'autre  
les scories  
d'une altération  
sans cesse réactivée  
De ces lambeaux  
faire un feu de joie  
Savoir qu'au-delà  
d'une expansion infinie  
du corps  
aimé pour ce qu'il est  
il n'y a pas de vérité  
nouvelle  
mais une réalité sans âge  
si belle et si désirable  
que rien n'y ressemble

PS:

**Repères** : **Marc Gratas** : [L'Autre Part](#). Ed. Les Ecrits du Nord /Ed. Henry. (Parc d'activités de Champigneulle - 62170 Montreuil sur Mer.  
Des extraits de ce recueil ont paru précédemment (sous le titre : *Inexprimé*) dans [Décharge 172](#) et sur le site (*Voix nouvelle* du [6 Mai 2016](#)).  
Auparavant, des extraits du *Péristyle de verre*, dans [Décharge 163](#).  
Une gravure de Marc Gratas illustre la couverture du *Polder 173* : *Ici commence la frontière*, de **Pierre Moreno**.

sur **Alexandre Billon** : on connaîtra mieux ce poète en lisant sa contribution aux *Ruminations* de [Décharge 177](#) : *Pourquoi on aime ça, la poésie*.